

**LOUISE GLÜCK**  
**Les lys blancs**



Alors qu'un homme et une femme plantent  
un jardin entre eux comme  
un lit d'étoiles, ils sont là  
à s'attarder un soir d'été  
et le soir se  
refroidit de leur terreur : tout ça  
pourrait prendre fin, il est capable  
de tout dévaster. Tout, tout  
peut disparaître, à travers l'air embaumé  
les colonnes étroites  
s'élèvent inutiles, et au-delà,  
une mer déchaînée de coquelicots —

Chut, mon amour. Peu m'importe  
le nombre d'étés qu'il me faut vivre pour revenir :  
cet été, nous sommes entrés dans l'éternité.  
J'ai senti tes deux mains  
m'enterrer pour libérer sa splendeur.

Louise Glück, *L'iris sauvage*  
Traduit de l'anglais (États-Unis) et préfacé par Marie Olivier  
Gallimard, « Du monde entier », 2021